

FRANCOPHONIE

EN UNE

Sympa César au Festival international de la chanson de Granby (FIGG)
Crédit photo : Courtoisie FIGG

52^E ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY RENDRE À CÉSAR LA CARRIÈRE MUSICALE QUI EST À CÉSAR

Véritable catapulte pour les carrières musicales des musiciens francophones, le Festival international de la chanson Granby (FIGG) s'est tourné vers un événement 100 % virtuel. C'est ainsi que les demi-finales du Grand Concours Hydro-Québec ont été diffusées pendant quatre soirs sur la page Facebook et la chaîne YouTube du FIGG. Mercredi 19 août, Sympa César, avec cinq demi-finalistes, a pu projeter sa performance sur nos petits écrans.

Mélodie Charest

Journaliste

« Une flamboyante machine de groove »

« Y avait hâte de se retrouver avec un band, pis de bouger, pis de chanter, pis de donner de l'énergie », confie l'animateur en présentant le deuxième demi-finaliste. Cette hâte dont il parle n'est pas un secret bien caché. La caméra se tourne vers la scène, un jeune homme apparaît : pieds nus, chevelure orange et ceinture fléchée rouge faisant office de sangle pour sa guitare. Aucun doute, c'est Sympa César.

Michel Robichaud nous avait prévenus : le jeune franco-albertain est une « flamboyante machine de groove ». Un euphémisme. Immergé dans les accords dynamiques des guitares et du rythme des percussions, Sympa danse sans arrêt durant la dizaine de minutes sur scène.

Habitué au leadership et au travail d'équipe de par son rôle de président de Francophonie Jeunesse Alberta (FJA), il prend le temps pendant de sa première chanson de souligner la qualité des musiciens qui l'accompagnent.

S'abreuver de musique

« La musique a toujours su soulager mon cœur », laisse-t-il tomber avant de chanter sa deuxième chanson. Avec toute l'intensité qu'il met dans l'interprétation de ses chansons, il réussit à soulager nos cœurs aussi : à dynamiser la peur collective de la pandémie, et ce, à grand coup de joie de vivre.

Entre chacune de ses chansons, après avoir épongé son visage en sueur, on retrouve le sourire de Sympa César et son regard calme et déterminé.

« Vous vous souvenez quand tout le monde avait des canettes de liqueur avec leur nom dessus? », lâche-t-il. Avec son prénom unique, il raconte n'avoir jamais eu la chance de s'abreuver d'une canette marquée « Sympa », contrairement aux Stéphanie et Olivier de ce monde.

« Je veux juste une canette avec mon nom dessus », confesse-t-il avec une gravité parsemée d'humour. Pour remédier à cette tristesse d'adolescent, il dédie sa dernière chanson « à tous ceux qui n'ont jamais reçu une



Mélanger l'énergie du groove avec une touche d'indie-rock semble le secret de la formule musicale de Sympa César.
Crédit photo : Courtoisie Festival international de la chanson de Granby.

canette avec leur nom dessus ».

Il célèbre sa différence, pour le meilleur et pour le pire, et cette quête pour trouver « son dictionnaire de ses angoisses, ses délires, sa colère ».

Pousser la note haut

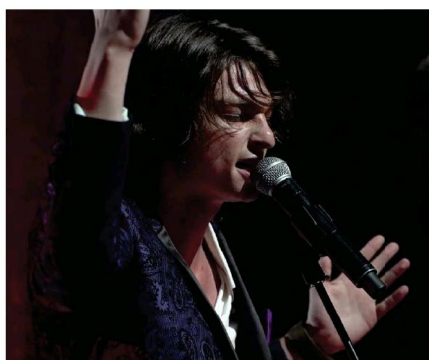
« Je me dois de suivre mon étoile du nord », chante-t-il lors de sa deuxième chanson. Le chemin n'est pas tracé et reste incertain dans ses temps de crise mondiale. Mais sa destination semble assez claire au terme de cette prestation : une carrière professionnelle en musique.

Tous les demi-finalistes sont inscrits automatiquement aux auditions de l'an prochain, Sympa César foulera-t-il de nouveau les planches du Festival de la chanson de Granby? Pour que l'attente à cette question soit moins amère, le Franco-Albertain dévoilera dans les prochains mois son nouvel EP, un mini-album.

Le Festival international de la chanson de Granby, c'est 11 jours de musique, 80 artistes et surtout le fameux Grand Concours Hydro-Québec : « le plus généreux concours de chanson francophone en Amérique du Nord », selon les dires de Michel Robichaud, animateur de la soirée et participant de 2014 du Grand Concours.

Il suffit de regarder la liste des prix et des bourses pour comprendre : 21e récompenses pour un total de 24 demi-finalistes. Un compromis intéressant au fait que cette année, il n'y a pas de final, ni de grand gagnant.

Chaque soir, du 18 août au 21 août, six demi-finalistes ont présenté à tour de rôle trois créations. Pas de foule en délire cette année, leurs prestations ont été préenregistrées sans public. Détrompez-vous, leur énergie a transpercé l'écran.



Païtrak a offert des textes poétiques aux sonorités d'opéra rock, et de musiques alternatives des années 1970.
Crédit photo : Courtoisie Festival international de la chanson de Granby.

ERRATUM

LA PHOTOGRAPHIE EN UNE DE LA SEMAINE DERNIÈRE A ÉTÉ TRANSMISE AVEC COURTOISIE AU FRANCO PAR LE SERVICE DES AFFAIRES PUBLIQUES DE L'ACFA